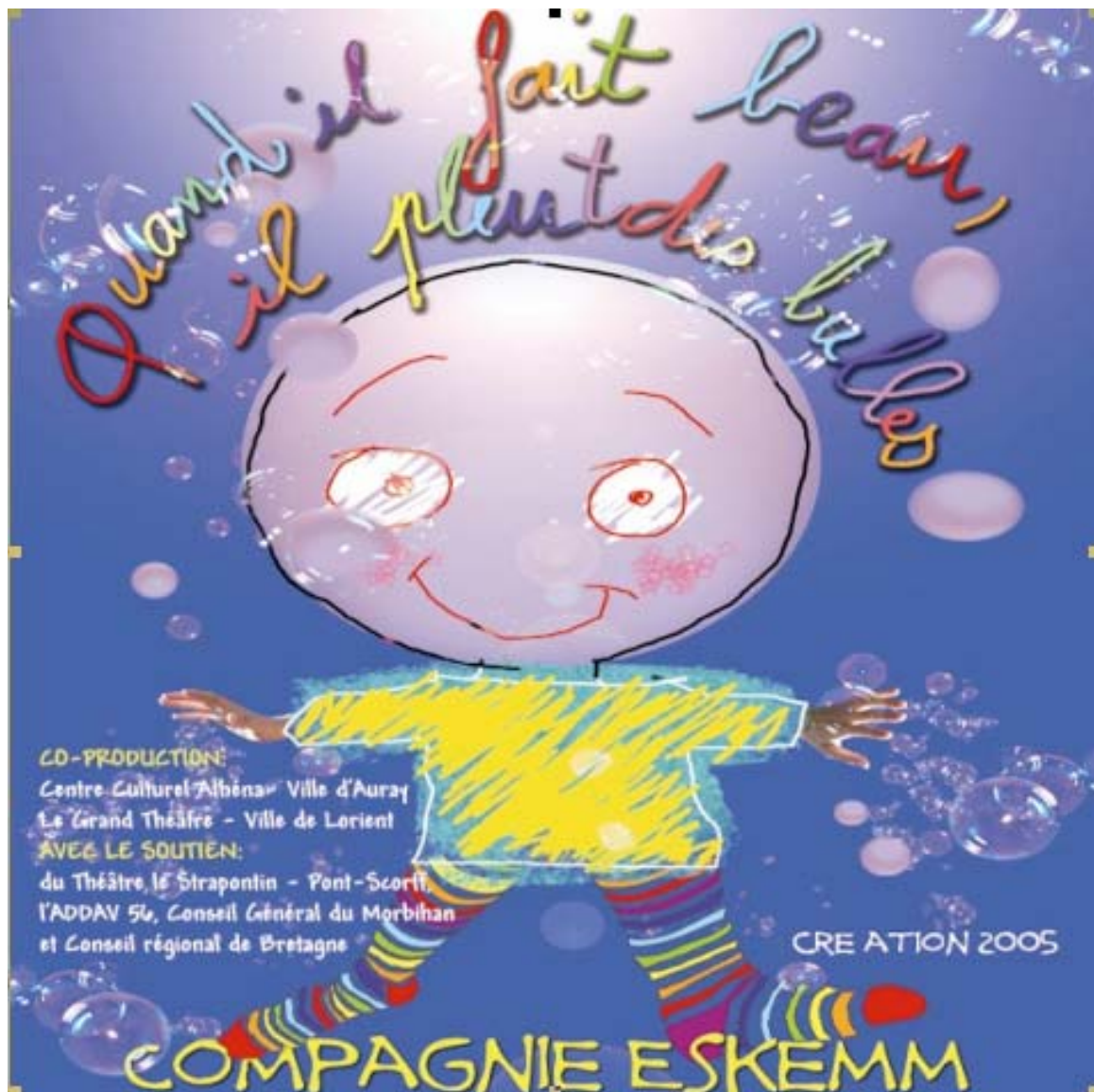


Cie Eskemm

danse hip-hop et contemporaine

REVUE DE PRESSE “QUAND IL FAIT BEAU, IL PLEUT DES BULLES”



LA PRESSE

- LE PENTHIEVRE, 2 mars 2006

Les jolies bulles de la Compagnie Eskemm

Très suivi par un public de près de 500 élèves lors des trois représentations scolaires et par 300 personnes pour les deux séances tout public, le spectacle « Quand il fait beau, il pleut des bulles » a fasciné les spectateurs par son mélange de danses hip hop et contemporaine, baigné de poésie. A l'issue des représentations, la confrontation entre le public et les deux danseurs Nathalie Barbe et Fadil Kasri a, elle aussi, été riche en émotion.



- LE COURRIER INDEPENDANT, 26 janvier 2006

Ecole d'Hilvern au palais des congrès Eskemm enchante les enfants

Les enfants de maternelle de l'école d'Hilvern ont passé un vrai moment de bonheur avec la compagnie Eskemm

« Quand il fait beau, il pleut des bulles » c'est le titre du très joli spectacle plein de poésie que les enfants ont découvert avec ravissement au palais des congrès de Loudéac.

L'histoire est toute simple et en même temps pleine d'enseignements pour le jeune public. A travers la danse, on montre les difficultés à être autonome « *au début on est en groupe, dépendant les uns des autres et, au fil du spectacle, c'est comme un fil que l'on tire, libérant les acteurs ; la lumière devient de plus en plus belle et les personnages de plus en plus autonomes : on a l'impression qu'il fait beau, et c'est là que les bulles vont pleuvoir* » explique Nadia Conan. Elle ajoute que ses élèves avaient la chance d'être au premier rang « *ils ont d'autant mieux ressenti la magie et le sens du spectacle* ». (...).

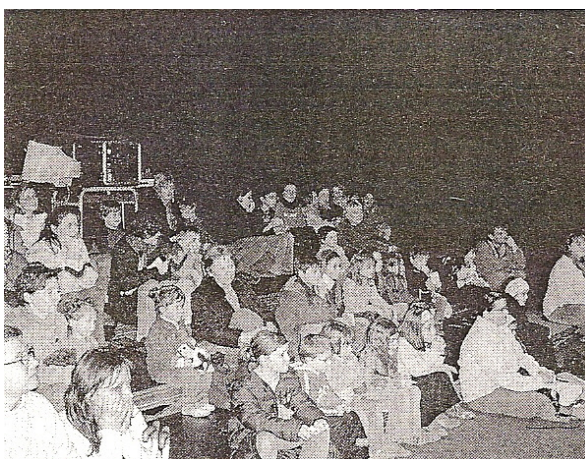
- LE TELEGRAMME, Vendredi 20 janvier 2006

Plus de 500 personnes au spectacle d'Eskemm

Depuis le début de la semaine, les danseurs de la Compagnie Eskemm sont à Loudéac. Mardi, ils ont animé divers ateliers dans les écoles maternelles de Loudéac, La Motte et Plouguenast.

Mercredi, plus d'une centaine de spectateurs a assisté à la représentation tout public de la chorégraphie « Quand il fait beau, il pleut des bulles ». Cette pièce mêlant gestuelles contemporaine et hip hop veut porter un regard sur la nécessité de la différence.

Les enfants ont pu l'apprécier lors de séances scolaires, débutées hier et qui se poursuivront aujourd'hui, au palais des congrès. Au total, 530 élèves et accompagnateurs, venant de Loudéac, mais aussi de Gouarec, La Chèze, Saint-Vran, Plémy, Plouguenast, La Prénessaye, Ploeuc-sur-lié, Saint-Caradec, La Motte et Plémet y ont participé.



Le spectacle était réservé au grand public, mercredi après-midi, avant les quatre séances scolaires d'hier et d'aujourd'hui.

- OUEST FRANCE, Jeudi 19 janvier 2006

Pluie de bulles ludique au Palais des Congrès

D'abord il y a ce bonhomme blanc et sa grosse tête, tout de blanc vêtu. Puis très vite se détachent deux êtres, deux corps vibrant au rythme d'une danse contemporaine ludique, tout en douceur avec Mademoiselle, un brin plus brutale avec Monsieur. Mouvements solitaires, mouvements collectifs, c'est selon. Univers intimiste coloré, chaleureux. Le souffle du spectacle « Quand il fait beau, il pleut des bulles » trouve sa cadence en même temps que les bonhommes de peinture qui prennent vie sur les toiles tendues entre les portiques des deux danseurs. Une centaine de personnes sont venues découvrir le dernier travail de la Compagnie Eskemm, mercredi après-midi, au palais des congrès. Un spectacle très ludique à savourer à partir de 3 ans. Un pas de danse d'une trentaine de minutes qui s'achève... sous une pluie de bulles.



- OUEST FRANCE, Mardi 25 octobre 2005

La Compagnie Eskemm a joué devant 250 personnes vendredi soir Le festival « Salles Mômes » a fait le plein

La Compagnie lorientaise Eskemm a fait le plein, vendredi soir, au centre socioculturel avec son spectacle de danse pour enfants. Le festival lui s'achèvera ce week-end.

Le spectacle qu'a présenté Eskemm, vendredi, au centre socioculturel a pour but de « **faire grandir les petits et rajeunir les plus grands** », a résumé Jean-Philippe Dhollande, le responsable du service culturel. C'est lui qui a trouvé cette compagnie pour les « Salles Mômes » lorsqu'ils jouaient un soir à Lorient. Ils sont en collaboration avec Bouffou Théâtre. C'est un spectacle qui a pour thème l'ouverture d'esprit et la différence. Les deux danseurs viennent d'horizons très différents. Nathalie Barbe et Fadil Kasri sont mis en scène par Karine Le Bris et Fadil lui-même. Leur spectacle, qu'ils qualifient « d'un peu magique », use des meilleurs stratagèmes pour émerveiller les petits et les grands : danse, jeux, peinture, lumières colorées, costumes, ombres chinoises et humour.



Fadil et Nathalie de la Compagnie Eskemm se sont produits trois fois, devant 250 personnes vendredi.

- **LE TELEGRAMME**, Lundi 24 octobre 2005

Quand les « mômes » participent au spectacle.

Au centre culturel, vendredi après-midi, dans le cadre du festival Les Salles Mômes, les élèves de maternelle de l'école du centre et de l'école Angela Duval ont découvert avec stupeur un étrange personnage appelé « un tout ». Cette pièce de théâtre, intitulée « Quand il fait beau, il pleut des bulles », est un spectacle de danse, une très belle création de la Compagnie Eskemm.

Le festival les Salles Mômes, partenariat entre les services culturels, jeunesse, scolaire et petite enfance de la ville et le Bouffou-Théâtre a souhaité étendre les spectacles à un tout jeune public, répondant ainsi à l'attente des enseignants. Dans ce cadre, les élèves deviennent partie intégrante des spectacles pour leur plus grande joie.

- **OUEST FRANCE**, Jeudi 24 novembre 2005

Jacobambins, de la danse pour les plus jeunes.

De la danse contemporaine pour les tout petits et leurs parents. L'idée est belle et le spectacle proposé mercredi après-midi par le duo de la Compagnie Eskemm était à la hauteur. Les Jacobambins, la saison culturelle jeune public programmée par Théâtre en Rance, n'en restera pas là. « En juin 2006, Dinan recevra l'une des premières du spectacle que préparent actuellement la célèbre chorégraphe Carolyn Carlson et sa compagnie », a précisé hier Pascal Perrin. En attendant, le spectacle d'hier a fait un tabac. Douceur, entrain, légèreté, mais rien de naïf pourtant dans ce joli ballet, entre danse contemporaine et hip-hop. Les tout petits sont de vrais spectateurs. La centaine d'enfants présents accompagnés de leurs parents l'ont bien compris, qui ont soutenu de leurs commentaires la prestation du couple de danseurs.

▪ OUEST France, Jeudi 31 mars 2005

« Quand il fait beau, il pleut des bulles », duo de danse colorée

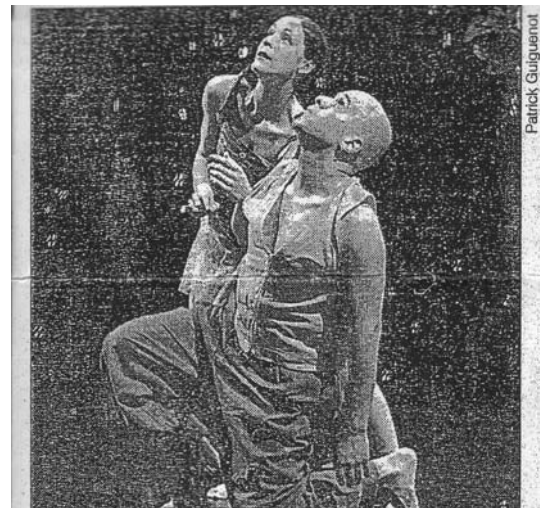
La dernière création de Karine Le Bris et Fadil Kasri, jouée mercredi, offre aux jeunes spectateurs un monde onirique autour des jeux d'enfants. Le public de bambins a beaucoup réagi et apprécié la chorégraphie.

« Quand il fait beau il pleut des bulles », c'est l'histoire d'un danseur de hip-hop, Fadil Kasri, et d'une danseuse contemporaine, Karine Le Bris. L'histoire d'une rencontre sur scène entre eux, et avec le jeune public venu en nombre ce mercredi. **Les bambins ont commenté toute la création de la Compagnie Eskemm avec leurs mots simples.**

« **J'ai peur.** » Sur scène, un personnage souriant tout blanc avec une tête démesurée faite d'un gros ballon gonflable. Au moment où les lumières s'éteignent, le bonhomme se lève, le ballon s'envole, et l'on découvre le subterfuge : il s'agit des deux danseurs réunis en un seul corps. « **C'est drôle.** » Ils entament un duo dans une même jupe, puis se séparent, se répondant l'un à l'autre par un astucieux jeu de miroir, révélant une complicité forte et une bienveillance remarquable.

« **Du rose, de l'orange.** » Sur deux portes imaginaires, ils peignent leurs avatars colorés, tout en offrant au public plusieurs petites séquences humoristiques sur la base d'onomatopées. « **Le monsieur, il fait n'importe quoi.** » Les deux interprètes se changent en ombres chinoises pour des costumes aux couleurs plus acidulées. Le danseur joue à l'automate, la danseuse le dirige, puis les rôles s'inversent : elle incarne à son tour une poupée manipulable. Comme des

enfants le duo se met à jouer à « **1, 2, 3 soleil** », avec toujours beaucoup de sourires et de joie, malgré la rivalité du jeu. Puis, au son joyeux d'une guitare, les deux mouvements ne font plus qu'un. « **Oh ! Des bulles !** » Pour finir, des sphères d'eau savonneuse, que les enfants fascinés essaient de toucher, tombent sur



Des sphères d'eau savonneuse, que les enfants fascinés essaient de toucher, tombent sur la scène.

la scène. Le court spectacle de trente minutes ne respecte pas une linéarité narrative, mais propose davantage des séquences poétiques centrées sur le mouvement. **Trop complexe pour des enfants ? Au vu des applaudissements nourris, ils ont visiblement tout compris, et apprécié.**

Le spectacle se joue jeudi et vendredi pour les scolaires, à guichet fermé.

- **LE TELEGRAMME**, Vendredi 1^{er} mars 2005

Eskemm au Grand Théâtre : la danse lorientaise au soleil

La création chorégraphique lorientaise se porte bien. La preuve encore avec « Quand il fait beau, il pleut des bulles », de la Compagnie Eskemm, présenté au studio du Grand Théâtre, mercredi et jeudi.

Eskemm signifie « échange » en breton... un mot qui résume bien l'alliance créée par les univers bien distincts de Karine Le Bris et Fadil Kasri. Le nom de l'un pourrait presque être l'anagramme de l'autre tant leurs langages s'associent pour écrire une histoire commune qui rime avec la lettre K.

Karine et Fadil

Karine, danseuse et chorégraphe de formation contemporaine, enseigne au CECAP, école de danse lorientaise, depuis dix ans.

On la retrouve complètement dans son interprète, Nathalie Barbe : gestuelle coulée, mouvements délicats, légers, fins, ultras féminins.

Fadil, transfuge brestois, chorégraphe et interprète, lui oppose son parcours de hip-hoppeur carré, mécanique, puissant, tonique.

Robocop contre Fifi Brin d'acier

Tout le propos du spectacle est là, niché dans une scénographie ludique et des costumes inventifs : deux personnalités complices et différentes s'affrontent.

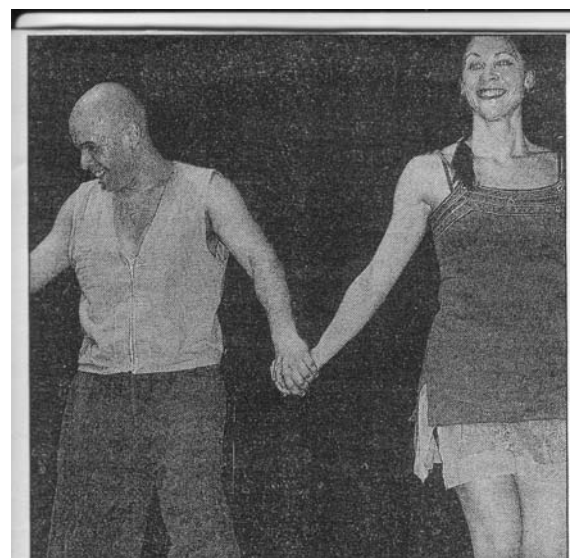
Cachés derrière un gymnaste aux couleurs fruitées et une petite fille mutine, Karine et Fadil se racontent et se rencontrent.

Derrière les chaussettes rayées portées pour l'une en bas et par l'autre en mitaine, derrière les dessins d'enfants caricaturant danse classique et danse de rue, se cache un duo passionnant.

S'enrichir par la différence

Coincés dans une jupe élastique faisant d'eux une entité unique, les deux danseurs se complètent, pièces uniques d'un puzzle dansant.

Dans leur jeu se lisent beaucoup de choses : différence et complémentarité homme-femme, force contre séduction, puissance contre facétie... contre ? Non, plutôt avec, puisque la morale de l'histoire c'est que ce sont les différences qui forment de belles choses et renouvellent la création...



Fadil Kasri et Nathalie Barbe, interprètes de « Quand il fait beau il pleut des bulles ».

- **LE TELEGRAMME**, Jeudi 10 février 2005

A Athéna, on bulle de plaisir quand il pleut

Une centaine de personnes ont assisté mercredi au centre culturel Athéna au spectacle « Quand il fait beau, il pleut des bulles », de la Compagnie Eskemm. Rencontre entre danses hip-hop et contemporaine, quête de soi et des autres.

Les adultes sont silencieux, les enfants émerveillés laissent échapper des cris de joie. On entend des rires. « Quand il fait beau il pleut des bulles, joué mercredi au centre Athéna, spectacle essentiellement destiné aux moins de 8 ans, a fait la joie des petits comme des grands.

Eskemm, « échange » en breton, un nom qui

correspond tout à fait au spectacle, questionnement sur le thème des différences qui unissent plus qu'elles ne séparent. Fadil Kasri et Nathalie Barbe évoluent sur scène en se répondant l'un l'autre, mettant en place un véritable jeu de miroir, amenant à réfléchir sur l'ambiguïté du « je te ressemble, nous sommes différents ».

Formule maintes fois entendue dans les cours de récréation, lorsque les enfants se cherchent, découvrent leurs personnalités et leur originalité en même temps que leurs points communs.

Volonté d'être soi et comme ses semblables

Entre volonté de différence, d'être soi et pas un autre, et besoin d'appartenance, de ressembler à ses semblables, tout être est concerné par ce paradoxe. Le spectacle s'inscrit totalement dans l'ambiguïté de cette attirance des opposés.

Rencontre également entre les danses hip-hop et contemporaine, « Quand il fait beau, il pleut des bulles » est véritablement une recherche de l'union des diversités. Quête initiatique, recherche de soi à travers les autres, poésie surréaliste mariant les danses, le jeu scénique, le dessin...



Il pleuvait des bulles, mercredi, au centre Athéna : le spectacle de la Compagnie Eskemm a fait la joie des enfants et de leurs parents.